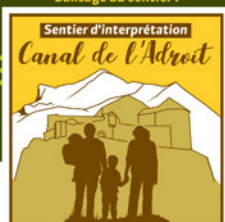


Balisage du sentier :

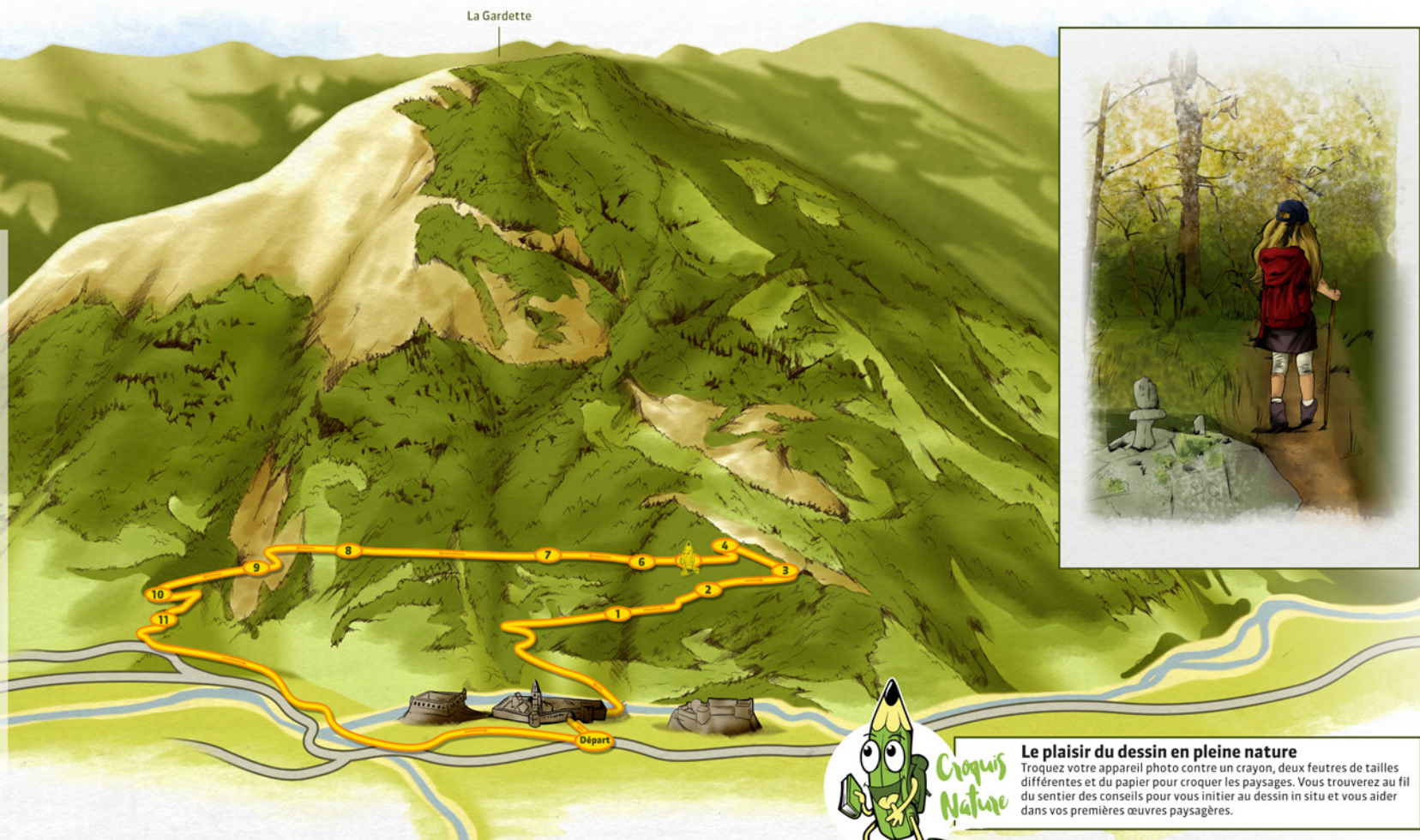


Sentier du canal de l'Adroit

Partez à la découverte du canal

Vous êtes ici au point de départ d'une agréable et instructive balade qui emprunte un tracé original : celui du canal de l'Adroit. Situé sur le versant sud-est de la montagne de la Gardette, cet ouvrage historique doit son nom à son exposition. L'origine du mot « adroit » vient du vieux français « adrech » devenu « adret » ou « adroit » qui signifie « versant bien ensoleillé ».

Après une petite montée de 15 minutes vous suivrez l'ancien canal qui irriguait autrefois les champs et jardins alentours. Véritable balcon sur la vallée, il offre des points de vue uniques sur Colmars. Vous pourrez ainsi découvrir toute la richesse des patrimoines naturels et architecturaux de la cité fortifiée et de ses environs, façonnés au fil des siècles par l'homme et la nature.



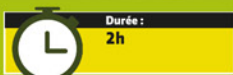
Un sentier ludique et facile



Denivelé :
200 m.



Distance :
4 Km



Durée :
2h



Création graphique :
APOcalypse draw
Rédaction :
Nicolas Maurel



Croquis
Nature

Le plaisir du dessin en pleine nature

Troquez votre appareil photo contre un crayon, deux feutres de tailles différentes et du papier pour croquer les paysages. Vous trouverez au fil du sentier des conseils pour vous initier au dessin in situ et vous aider dans vos premières œuvres paysagères.

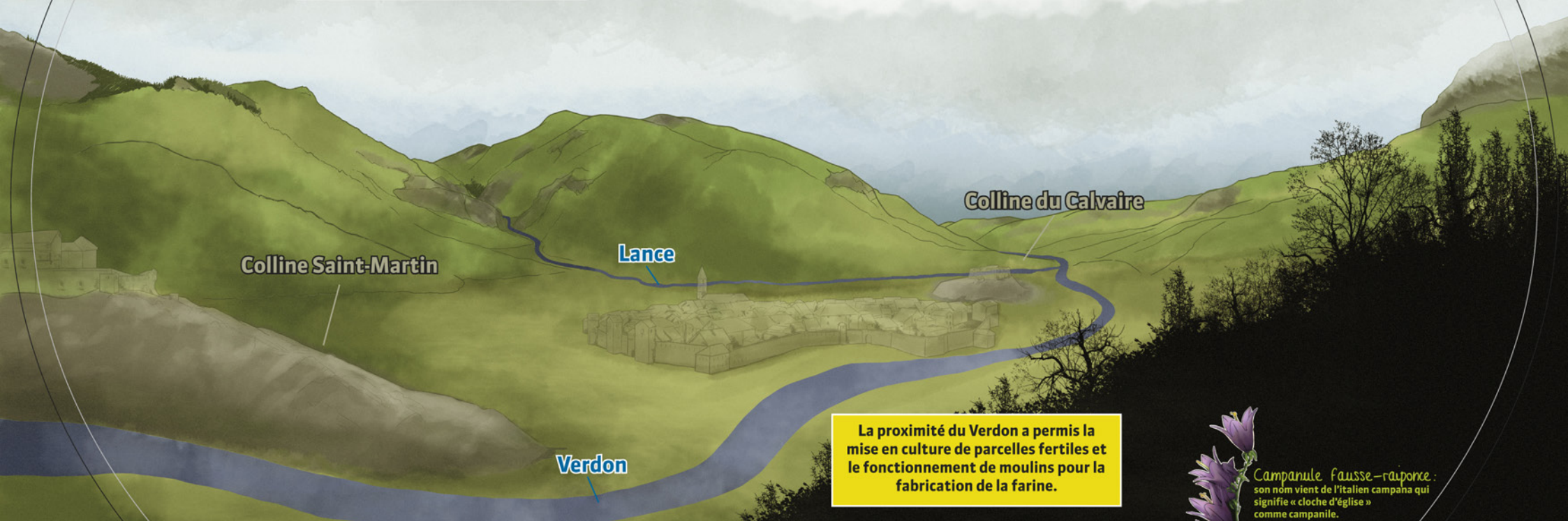


ÉTAPE
1

Colmars, une implantation stratégique

Colmars est implanté juste en amont de la confluence des rivières du Verdon et de la Lance, à un endroit stratégique où se resserre la vallée. L'emplacement du premier village est incertain. Au 14^e siècle, à l'époque des premières fortifications, les habitants s'installent définitivement au creux de la vallée, entre deux promontoires rocheux.

L'implantation de l'habitat dominant le lit du Verdon évite de s'exposer aux crues dévastatrices et permet de sécuriser le village.



La proximité du Verdon a permis la mise en culture de parcelles fertiles et le fonctionnement de moulins pour la fabrication de la farine.



Campanule fausse-raiponce : son nom vient de l'italien campana qui signifie « cloche d'église » comme campanile.



Trois plans pour croquer le paysage

Premier conseil : ayez une observation attentive du paysage. Quelques essais seront nécessaires pour que votre main retranscrive ce que vos yeux voient

Présentez le paysage en trois étapes : tout d'abord la ligne de crête à l'horizon puis un second plan sur le relief moins lointain qui vient couper le bas de l'horizon et enfin un premier plan sur le sommet des arbres ou les herbes qui sont juste devant vous.



ÉTAPE
2

La face cachée du fort de Savoie

Les forts de Colmars sont construits par les soldats de la garnison de la ville entre 1693 et 1696, selon les plans de l'ingénieur Creuzet de Richerand préférés à ceux de Vauban, directeur de fortifications de Louis XIV. Il s'agit des forts de Savoie et de France, en référence à l'ancienne frontière qui en 1481 séparait les deux royaumes et passait entre Allos et Colmars.

Les ingénieurs militaires composent avec les éléments du paysage pour concevoir les ouvrages fortifiés : le fort est implanté sur un promontoire rocheux au-dessus du Verdon, ce qui renforce son caractère défensif.

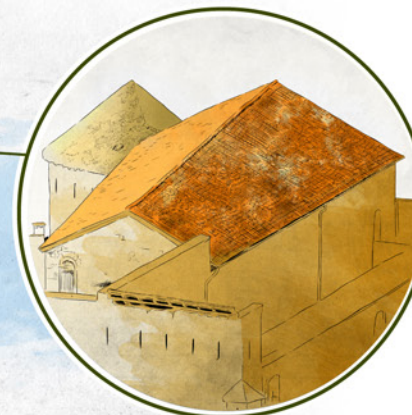
Le fort de Savoie est un ouvrage d'artillerie prévu pour résister au canon. Initialement, il était constitué d'un avant-fort (le bas-fort), d'une tour ronde, d'une vaste cour intérieure et d'un chemin de ronde sur deux niveaux, l'un percé d'embrasures à canons, l'autre d'embrasures à fusils. En 1870 est ajouté un bâtiment à deux étages dédié au repos et à l'entraînement des soldats.



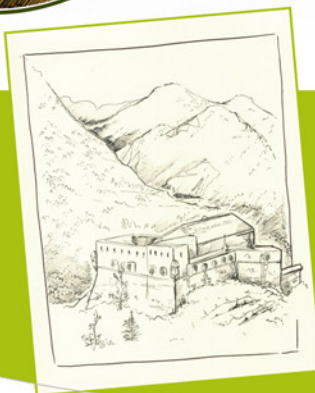
La guérite : elle permet ici la surveillance du Verdon et de la frontière avec la Savoie. Elle est en brique, matériau préconisé par Vauban afin de limiter les risques de blessures en effet, la brique se tasse aux coups du boulet alors que la pierre éclate.



L'embrasure à canon : ouverture large faite dans le mur du chemin de ronde (le parapet), elle permet de défendre la place. L'encadrement est en calcaire. L'ouverture est ébrasée vers l'extérieur pour permettre le tir à couvert.



La couverture en tuile : la tuile est utilisée ici plutôt que le bardeau de mélèze pour permettre une bonne aération des espaces et limiter les risques d'incendie.



De l'esquisse du fort au décor

Voici un angle de vue idéal pour dessiner le fort. Dans un premier temps, ne cherchez pas à reproduire les détails : esquissez rapidement le contour complet de la fortification puis ajoutez les éléments architecturaux remarquables. Si vous oubliez des meurtrières, personne ne vous en voudra ! Dans un second temps, placez des éléments de décor en arrière plan pour donner du contraste.

Les marguerites sauvages attirent de nombreux insectes parmi lesquels des coléoptères floricoles de la famille des longicornes.





ÉTAPE
3

Des siècles d'évolution du paysage

Depuis le Moyen Âge, les habitants de Colmars ont exploité les forêts pour le chauffage et la construction. Il y a encore un siècle, la montagne de Rochecline, face à vous, était aride et dénudée.

Sur les pelouses d'altitude, les troupeaux transhumants de moutons pâturent de juin à octobre. En crête, subsistent les sentiers utilisés par des générations de montagnards.



De la fin du 19^e au début du 20^e siècle, sous l'impulsion de Prosper Demontzey, des campagnes de reboisement en pins et mélèzes sont réalisées afin de lutter contre l'érosion des sols et le risque d'inondation. Depuis, la forêt a progressé naturellement, profitant de l'abandon des terres de cultures non mécanisables.



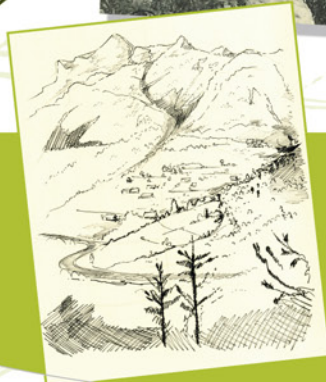
Les anciennes terrasses du hameau de Clignon sont aujourd'hui couvertes de feuillus : érables, frênes, trembles...



Et demain ?
Le réchauffement climatique provoque des bouleversements dans les paysages, les étages de végétation se décalent, le mélèze semble s'adapter à l'altitude et monter petit à petit dans les alpages.



Les centaurees constituent une précieuse ressource en nectar pour les papillons, notamment le papillon Demi-deuil et les zygènes.



Joli point de vue pour dessiner un paysage !
Le plus simple est de se focaliser sur les éléments les plus évidents à reproduire : la ligne de crête comme horizon, un second plan avec champs et habitations puis une rivière qui serpente et la cime des arbres qui finit la composition.
Mon astuce : représenter le premier plan avec des hachures grossières, ceci permet de dessiner plus rapidement.

ÉTAPE
4

Vous êtes arrivés au canal de l'Adroit !

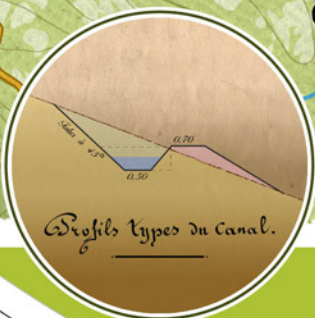
**Vous ne monterez pas plus haut au cours de cette balade !
Il vous faut maintenant suivre l'ancien tracé du canal et le cheminement de l'eau.**

Vous allez longer les vestiges du canal, ceux-ci témoignent de l'ingéniosité des concepteurs de l'époque pour franchir les obstacles naturels en utilisant les matériaux locaux (pierres et bois).

Mais au fait, pourquoi un canal alors que Colmars est à la confluence de deux rivières ? Au milieu du 19^e siècle, les cultures produites à Colmars ne suffisent plus à nourrir les habitants, il devient vital d'augmenter les productions et donc de développer l'irrigation. Un projet de canal voit le jour en 1863. Il est implanté sur le versant ensoleillé dont il tire son nom : l'adroit. Sur Colmars, cet ouvrage irrigue une centaine d'hectares de terres.
Abandonné dans les années 1920 car il nécessitait un entretien régulier, il est aujourd'hui en grande partie remblayé.

En regardant sur votre gauche, une illusion d'optique liée à la perspective donne l'impression que le canal descend vers vous. Or, c'est bien dans le sens de la pente de la vallée (du nord vers le sud) que s'écoulait l'eau !

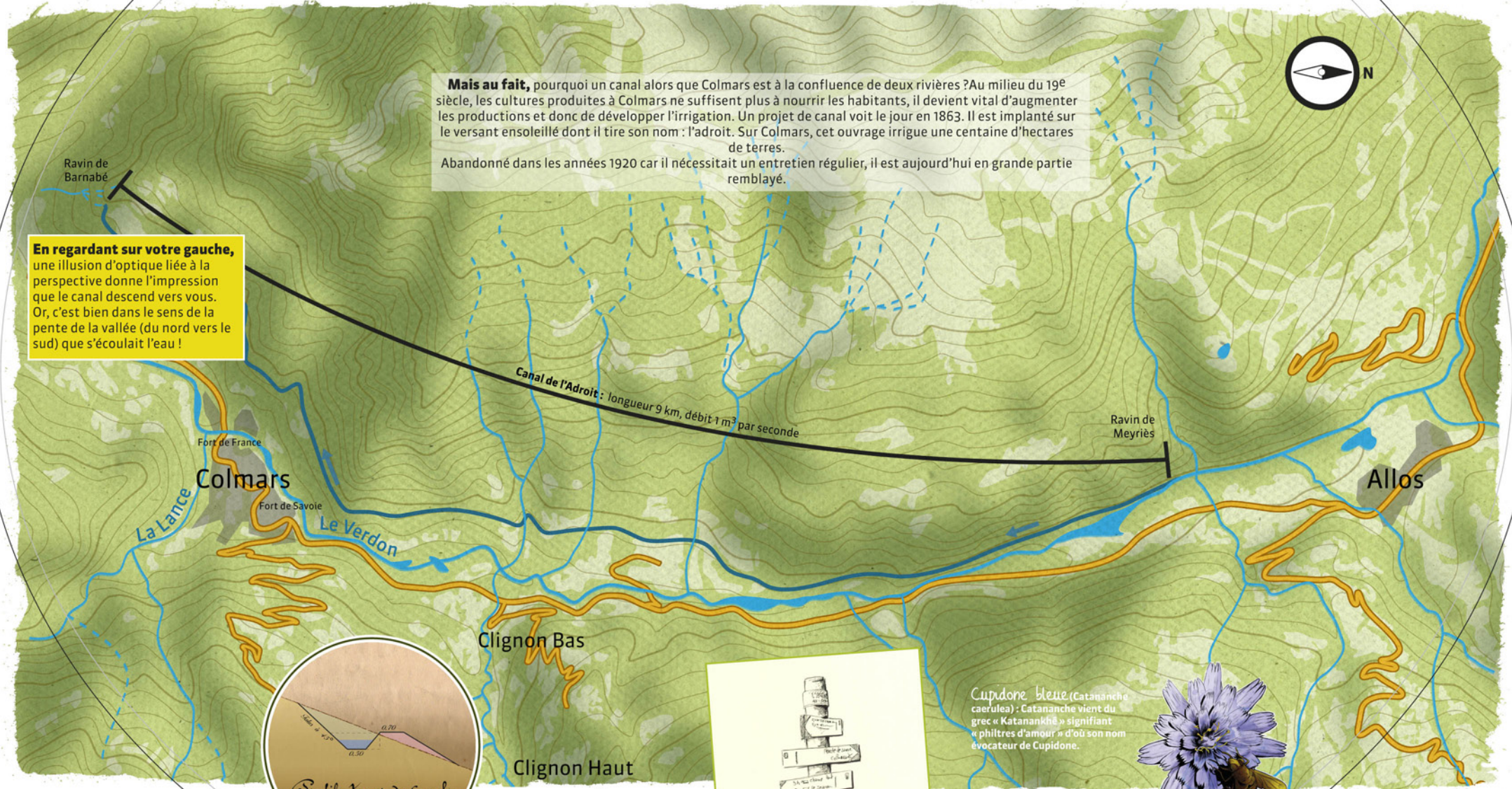
Canal de l'Adroit : longueur 9 km, débit 1 m³ par seconde



Cupidone bleue (Catananche caerulea) : Catananche vient du grec « Katanankhê » signifiant « philtres d'amour » d'où son nom évocateur de Cupidone.



Entrecoupez les longs dessins de paysage par des croquis vifs et rapides de petits détails comme le panneau de balisage.
Cela permet de travailler votre trait sans y passer trop de temps. Le dessin est avant tout une distraction !



ÉTAPE
6

Pourquoi des fortifications ?

Vous dominez d'ici la frontière qui séparait, à la fin du 14^e siècle, les comtés de Provence et de Savoie. Celle-ci explique la présence des forts et des remparts.



Dauphiné



Savoie

Établie en 1388 entre Colmars et Allos cette frontière suivait le cours du Verdon, la crête du Col des Champs et de la Gardette et. En 1713, quand la vallée de Barcelonnette (à laquelle Allos était rattachée) devint française, la frontière cessa d'exister.

Le « Fort de Savoie » est situé sur la colline Saint-Martin au nord, au plus près de l'ancienne frontière. Celui qui se dresse sur la colline du calvaire, de l'autre côté de Colmars, a été rebaptisé le « Fort de France ».



Provence



Chrys Natap



Qu'est-ce que c'est ?

Un jeu d'ombres et de lumière

La borne arrivée ici un peu par hasard vous permet de vous essayer aux volumes. Le principe est très simple : représenter sans trop détailler le côté le plus éclairé du sujet puis souligner le côté opposé par des hachures et traits de crayon. Cette technique renforce l'impression de relief.

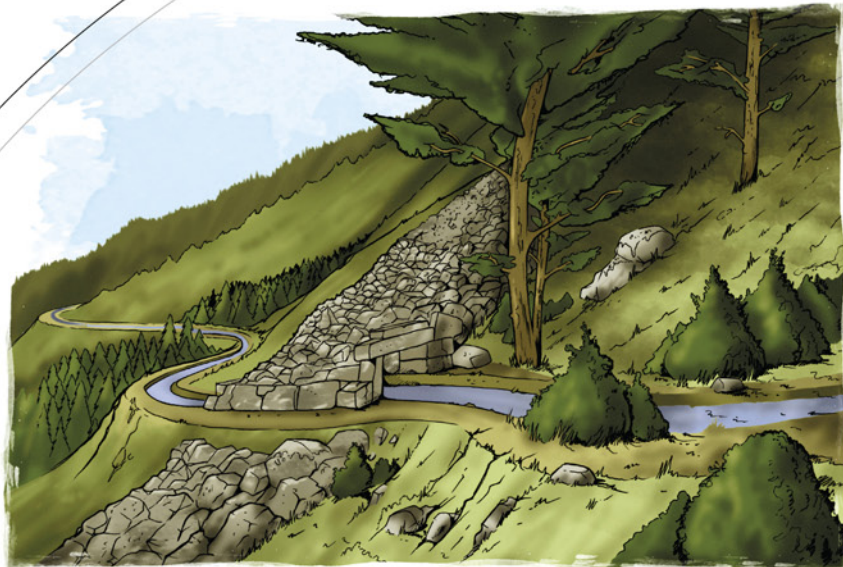


Campanule gantelée (Campanula trachelium)



ÉTAPE
7

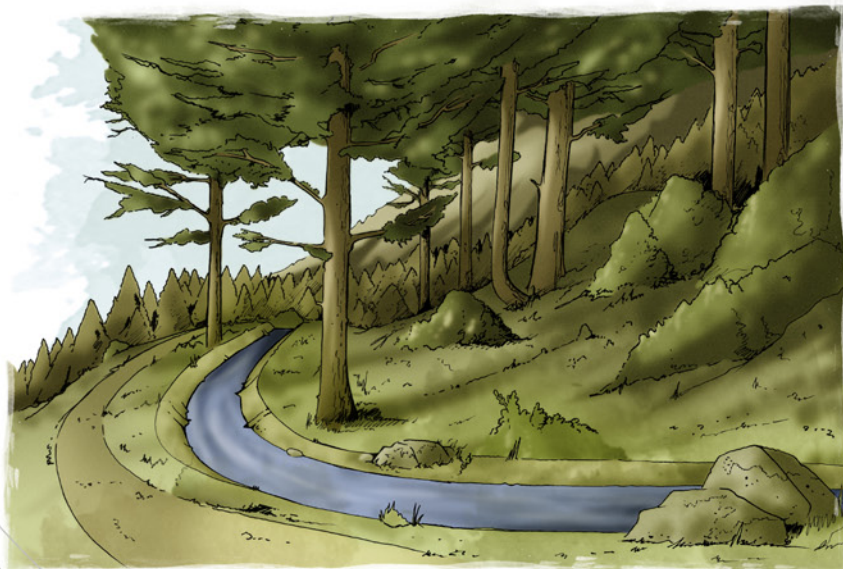
Un canal en montagne



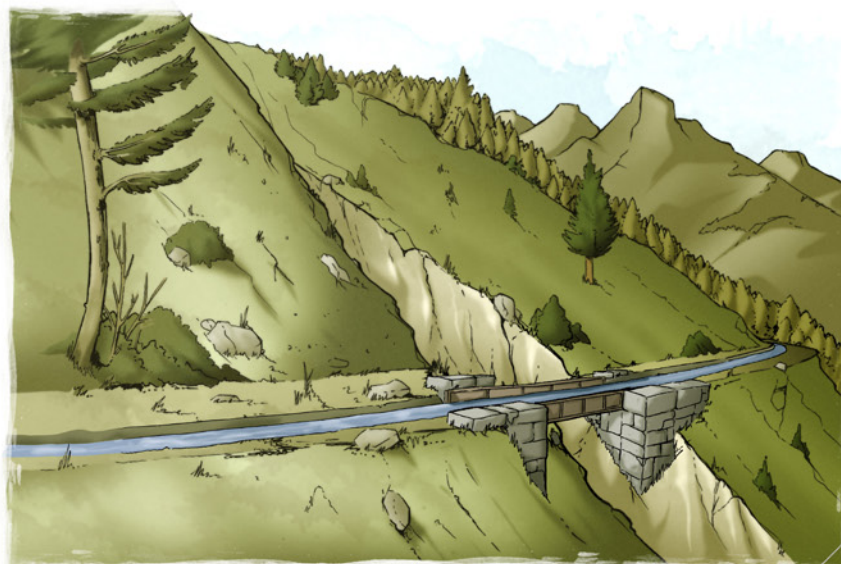
Traverser un clapier



Croiser un ruisseau



Défier la pente



Franchir un ravin

Construire un canal en montagne

Le canal de l'Adroit était couvert sur toute sa longueur : soit de grandes pierres plates, extraites sur place, soit de planches de mélèze provenant de la vallée de Chasse. Le calcul de la pente, douce et régulière, sur une distance de 9 km, a demandé de savants calculs et un grand savoir-faire. À chaque obstacle, ravin, affleurement rocheux ou clapier (tas de pierres retirées des champs), une réponse architecturale ingénieuse a été apportée : passerelle, tunnel... Ces éléments sont encore visibles, vous ne tarderez pas à les découvrir.

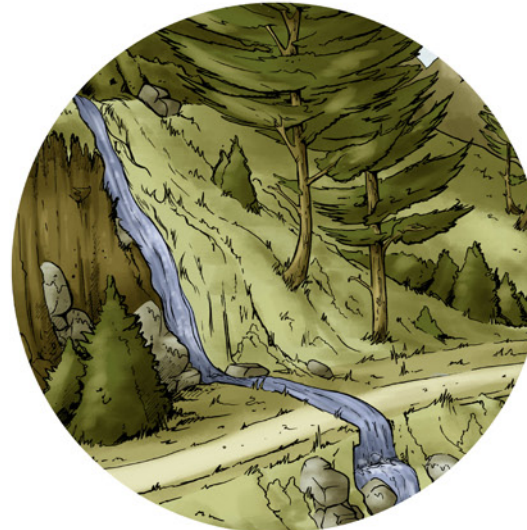


ÉTAPE
7

Un canal en montagne



Traverser un clapier



Croiser un ruisseau



Défier la pente



Franchir un ravin

Construire un canal en montagne

Le canal de l'Adroit était couvert sur toute sa longueur : soit de grandes pierres plates, extraites sur place, soit de planches de mélèze provenant de la vallée de Chasse. Le calcul de la pente, douce et régulière, sur une distance de 9 km, a demandé de savants calculs et un grand savoir-faire. À chaque obstacle, ravin, affleurement rocheux ou clapier (tas de pierres retirées des champs), une réponse architecturale ingénieuse a été apportée : passerelle, tunnel... Ces éléments sont encore visibles, vous ne tarderez pas à les découvrir.



ÉTAPE
8

Les terrasses de l'Adroit

L'aménagement du canal sur ce versant bien exposé a permis la culture des céréales (blé, froment, orge, seigle), des légumes secs et des pommes de terre. Plus étonnant, au début du 20^e siècle, la vigne était cultivée sur ces coteaux : une bouteille de vin de Colmars est conservée à la Maison Musée.

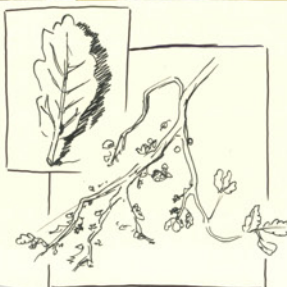
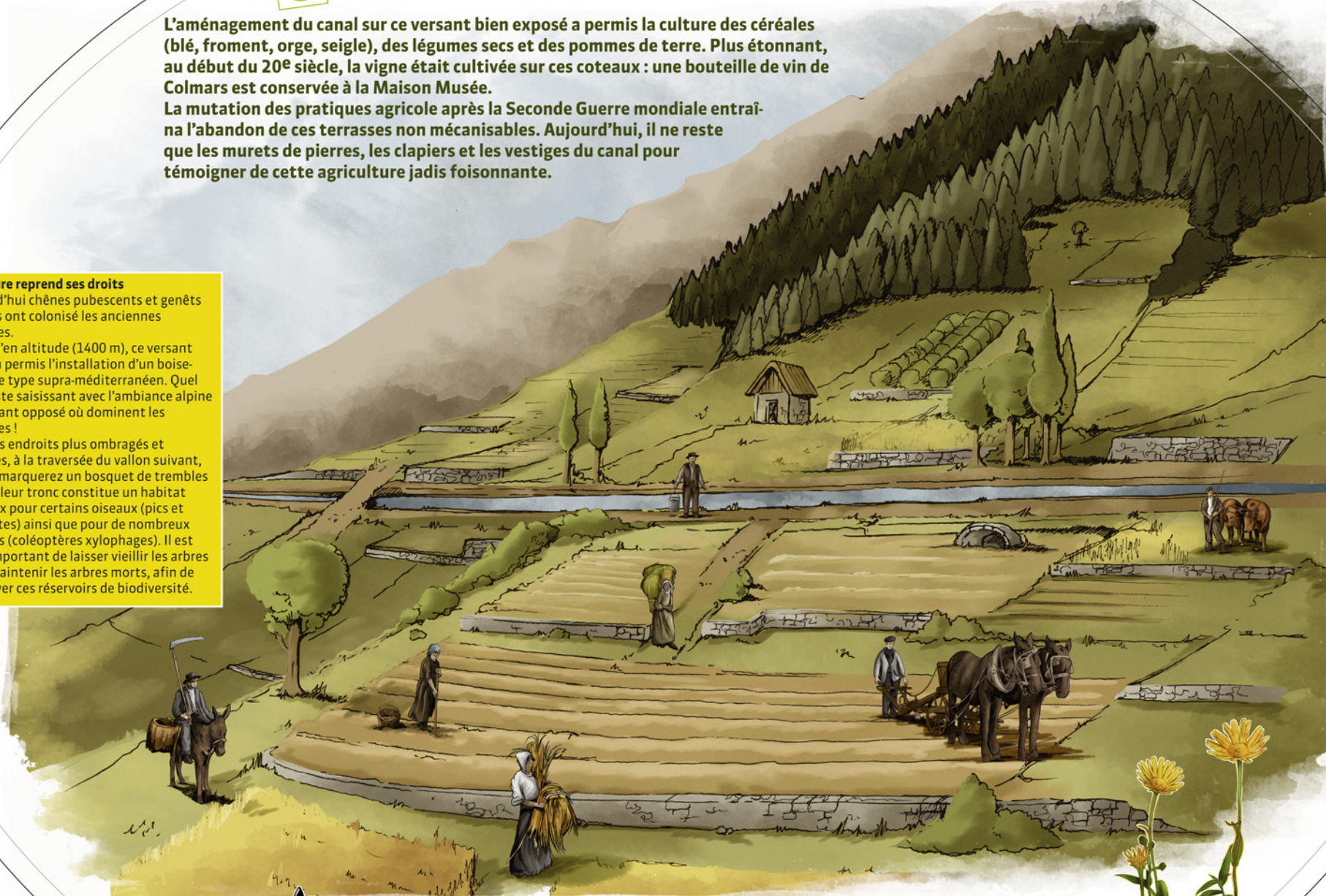
La mutation des pratiques agricole après la Seconde Guerre mondiale entraîna l'abandon de ces terrasses non mécanisables. Aujourd'hui, il ne reste que les murets de pierres, les clapiers et les vestiges du canal pour témoigner de cette agriculture jadis foisonnante.

La nature reprend ses droits

Aujourd'hui chênes pubescents et genêts cendrés ont colonisé les anciennes terrasses.

Bien qu'en altitude (1400 m), ce versant chaud a permis l'installation d'un boisement de type supra-méditerranéen. Quel contraste saisissant avec l'ambiance alpine du versant opposé où dominent les conifères !

Dans les endroits plus ombragés et humides, à la traversée du vallon suivant, vous remarquerez un bosquet de trembles morts : leur tronc constitue un habitat précieux pour certains oiseaux (pics et chouettes) ainsi que pour de nombreux insectes (coléoptères xylophages). Il est donc important de laisser vieillir les arbres et de maintenir les arbres morts, afin de conserver ces réservoirs de biodiversité.



BUPHTHALME à Feuille de saule
Œil de bœuf, *Bupthalmum salicifolium*

Conseil croquis :

Core conse ad que pario volorecatiam et aut accabo. Oremp vellorae post, occae laut odisquam di de magnam aut aut la int ea prore eatist, corae re volorest velitissimus accabore que nusdae nissintibus sintemq uidusam core doluptatur? Is sit, netur audita volupic te volesti conectu re-hente elignisque as rescuiri?



ÉTAPE
9



L'eau, au cœur de Colmars

En montagne, l'eau ne semble pas manquer, à condition de savoir la maîtriser, la canaliser et gérer son débit, variable en fonction des saisons. Les traces des aménagements liés à l'eau sont bien visibles à Colmars.

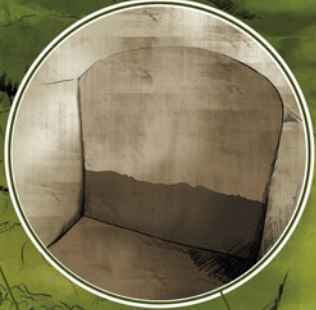
On ne compte pas moins de 11 fontaines à Colmars ! Si aujourd'hui elles agrémentent le village, autrefois elles servaient au quotidien des habitants pour l'alimentation, la lessive...



Le moulin Roux : Sa grande roue horizontale actionnait les marteaux foulon d'une draperie et les meules d'un moulin. A partir de 1896, une turbine fut installée sur le circuit d'eau, elle permettait d'éclairer les ouvrières en hiver. A partir de 1899, le moulin fournissait le courant pour une lampe par foyer.



La citerne du fort de France : Pour résister à un éventuel siège, le fort de France est équipé d'une citerne de 15 m³ récupérant l'eau de pluie du chemin de ronde situé au-dessus. Pour la rendre étanche, les murs de la citerne ont été enduits d'un mélange de briques pilées, d'huile de lin et de chaux.



5 novembre 1994, le jour où la Lance en furie est sortie de son lit. Inondant la moitié sud du village, elle provoqua des dégâts considérables dans les habitations et dévasta le cimetière. Le Verdon en crue avait, quant à lui, isolé la vallée en coupant la route départementale en plusieurs points entre Allos et Beauvezet.



La forme en « haricot » du village a été conditionnée par le tracé du Verdon. Jusqu'au 19^e siècle, celui-ci passait aux pieds des remparts. Il fut ensuite endigué dans le tracé actuel.

Le canal du Moulin irriguait les champs et jardins entourant les remparts et alimentait les moulins et tanneries du Planestel.



Conseil croquis : La beauté est dans le détail

Encore une fois, après un dessin long, j'entre coupe mon oeuvre de petits dessins vifs et rapides. Je profite de la diversité des fleurs tout au long de cette balade pour croquer celles qui attirent mon regard.



ÉTAPE
10

Un balcon sur le haut Verdon



Vous êtes dans le Parc national du Mercantour !
Le Mercantour est un territoire remarquable par ses richesses naturelles, paysagères, culturelles et historiques, c'est pourquoi il a été classé Parc national en 1979. Il est organisé autour d'une zone cœur, protégée et réglementée afin de préserver sa quiétude et de limiter les perturbations. Dans le Haut-Verdon, le cœur du Parc s'étend du col des Champs au vallon du Bachelard. Ici, c'est l'aire d'adhésion du Parc, elle regroupe le village de Colmars-les-Alpes et le Val d'Allos.

C'est ici que vous quittez le canal de l'Adroit dont l'ancien tracé se poursuit jusqu'à Villars-Colmars. Cette nouvelle halte est l'occasion d'admirer le panorama sur la cité fortifiée et la haute vallée du Verdon. Cet itinéraire vous permettra d'apprécier en toutes saisons les couleurs changeantes du paysage, tout particulièrement à l'automne.

